Jérôme de Tychey (Cometh, Ethereum France) : “2024 offre une configuration favorable à l’écosystème crypto”

INTERVIEW - Président de l’association Ethereum France et patron de la startup Cometh, Jérôme de Tychey est très optimiste pour 2024, une année qui pourrait voir s’accélérer la démocratisation de la technologie blockchain.

Temps de lecture : minute

---

10 janvier 2024

Cette année, l’écosystème crypto pourrait connaître un nouvel essor. Jérôme de Tychey, président de l’association Ethereum France, estime que les ingrédients devraient être réunis pour permettre l’afflux de nouveaux capitaux vers son industrie. Lancée en 2016, son association a pour objectif de populariser la blockchain Ethereum et organisera en juillet la 7e édition de l’Ethereum Community Conference, un événement dédié à cette technologie qui doit attirer plus de 5 000 participants.

Jérôme de Tychey est aussi cofondateur et CEO de Cometh, une startup lancée en 2021, qui a levé 10 millions de dollars au printemps 2022 et qui entend lancer un nouveau jeu fonctionnant sur la blockchain le 11 février, accessible via le Game Store de Google. Au-delà de son studio de jeux vidéo, Cometh commercialise surtout des logiciels à des entreprises, comme la FDJ ou Lacoste, afin de leur permettre d’utiliser facilement des technologies liées au Web 3.

Maddyness : à l'automne 2023, des entreprises, comme la licorne Ledger, ont encore annoncé des licenciements. Comment l’expliquez-vous ?

Jérôme de Tychey : Nous avons eu une première phase de rationalisation des effectifs et de l’activité entre la chute du marché crypto en 2022 et la mi-2023. Toutes les entreprises qui avaient des perspectives de croissance liées à l’écosystème et l’afflux de nouveaux fonds de capital-risque ont vu leur expansion entravée. Des clients de Cometh ont fait faillite ou ont dû reporter à plus tard leur déploiement. Cette phase de rationalisation s'est achevée chez nous en mai 2023. Mais réorganiser une entreprise plus grosse, comme Ledger, demande plus de temps.

Heureusement, depuis la rentrée de septembre, nous commençons à avoir plus d’oxygène, à revoir des projets qui se lancent et des recrutements.

Comment voyez-vous l’année 2024, alors que l’hiver crypto semble définitivement terminé ?

Nous sommes très optimistes pour 2024. Il y a une configuration de marché favorable. L’assainissement qui a eu lieu avec la chute des cours a été très violent mais a aussi été salvateur. Les rumeurs sur la création d’ETF bitcoin (fonds dont la valeur suit le cours de la cryptomonnaie, ndlr) aux Etats-Unis sont forcément positives, parce que l’instauration de tels produits financiers apporterait plus d’argent à l’écosystème, ce qui se traduirait forcément par une hausse des cours à court ou moyen terme et donc par un regain d’intérêt pour notre écosystème. On bénéficierait in fine d’un plus grand déploiement de fonds de capital-risque dans notre industrie.

En outre, l’inflation ralentit et les marchés remontent, ce qui est là aussi positif parce que cela va apporter plus de liquidités et encore des fonds à l’écosystème crypto.

Enfin, c’est une année au cours de laquelle doit se produire un nouveau halving du bitcoin (division par deux de la récompense accordée pour

miner du bitcoin, ndlr), ce qui va favoriser la hausse de son cours et apporter plus largement de la publicité à l'écosystème.

Comment l'écosystème de la blockchain Ethereum devrait-il évoluer ?

2024 va très clairement être l'année de l'account abstraction (accès facilité à son portefeuille et ses actifs cryptos, ndlr), qui est le gros sujet du moment. Il s'agit de rendre invisible la blockchain et sa complexité à l'utilisateur. Cometh fait d'ailleurs partie des acteurs de ce sous-segment de l'industrie.

Nous allons aussi avoir l'évolution "Stylus" d'Arbitrum (protocole implanté sur Ethereum, ndlr), qui va étendre les possibilités de développement d'applications sur la blockchain. C'est un changement technique sur la façon dont fonctionne les rollups (équivalent d'une surcouche sur Ethereum pour accélérer la vitesse des transactions et réduire leur coût, ndlr), qui s'annonce remarquable. Au niveau directement du protocole Ethereum, l'EIP 4844 (mise à jour technique du réseau, ndlr) va apporter encore plus de capacités de calculs aux rollups et devrait accroître encore la scalabilité (capacité à prendre en charge un grand nombre de transactions, ndlr).

Qu'apporte cette blockchain aujourd'hui ?

Nous bénéficions d'une maturité de l'architecture technique au moins dix fois supérieure à ce qu'elle était il y a un an. Construire une application devient de plus en plus facile, de même que la distribuer et la commercialiser. Beaucoup de petits verrous techniques complexes à contourner commencent ainsi à tomber.

Les évolutions successives d'Ethereum, notamment fin 2022 et début 2023, et la plus grande scalabilité du réseau permettent de créer des contrats intelligents (programmes s'exécutant automatiquement sur la blockchain, ndlr) offrant des intéractions plus complètes et bien plus

agréables à l’utilisateur. Les coûts associés sont également réduits.

Nous avons donc une blockchain performante, bien qu’elle puisse encore être améliorée, ainsi qu’un middleware (logiciels facilitant l'interopérabilité et la communication entre applications et protocoles, ndlr) de plus en plus efficace.

Voyez-vous le cours de l’ether, le jeton natif d’Ethereum, grimper en 2024 ?

Je pense qu’il va monter. De combien et comment, je ne sais pas. Mais l’ether baissera dans tous les cas moins que mon pouvoir d’achat en euros. Je crois fortement en la technologie derrière et la blockchain Ethereum. Il me semble inévitable que la valeur de l’ether dépassera un jour celle du bitcoin. Ce n’est pas une question de comment, mais de quand. Il n’y a pas d’alternative.

À lire aussi
Ledger : « Nous entrons dans un nouveau cycle haussier avec des blockchains offrant de plus grandes capacités »

MADDYNEWS

La newsletter qu'il vous faut pour ne rien rater de l'actualité des startups françaises !

JE M’INSCRIS

Article écrit par Thomas Chenel